



**CONCOURS EXTERNE DES 22, 23 ET 24 JANVIER 2014
POUR L'EMPLOI D'INSPECTEUR DES DOUANES ET DROITS INDIRECTS**

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ N°3

(DURÉE : 3 HEURES - COEFFICIENT 4)

OPTIONS A, B, C et D

OPTION A : page 2

OPTION B : page 3

OPTION C : page 7

OPTION D : page 15

AVERTISSEMENTS IMPORTANTS

Vous devez composer dans l'option choisie lors de votre inscription et uniquement dans celle-ci. **Si vous composez dans une option différente ou dans plusieurs options de la présente épreuve, votre copie sera notée 0/20.**

Veillez à bien indiquer sur votre copie l'option dans laquelle vous allez composer, ainsi que le nombre d'intercalaires utilisés (la copie double n'est pas décomptée).

Pour l'épreuve de comptabilité et analyse financière, l'usage d'une calculatrice électronique de poche autonome non programmable ainsi que du plan comptable général (vierge de toute annotation) sont autorisés. La mémoire de la calculatrice devra être totalement vierge.

Pour les autres matières, l'usage de tout matériel autre que le matériel usuel d'écriture et de tout document autre que le support fourni est interdit.

Toute fraude ou tentative de fraude constatée par la commission de surveillance entraînera l'exclusion du concours.

Il vous est interdit de quitter définitivement la salle d'examen **avant le terme de la première heure.**

Le présent document comporte 15 pages numérotées.

**AU CHOIX DU CANDIDAT, CE CHOIX AYANT ÉTÉ PRÉCISÉ LORS DU
DÉPÔT DE LA DEMANDE D'ADMISSION À CONCOURIR**

*** * ***

OPTION A : ANALYSE ÉCONOMIQUE

Peut-il y avoir un renouveau des politiques budgétaires en période de crise ?

OPTION B : COMPTABILITÉ ET ANALYSE FINANCIÈRE

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

- *Les cinq exercices doivent être traités. Ils sont indépendants les uns des autres. Chaque réponse devra être précédée du numéro de la question à laquelle elle se rapporte.*
- *Les montants sont exprimés en euros.*
- *Le taux de taxe sur la valeur ajoutée (TVA) applicable aux opérations taxables est le taux normal, sauf précision contraire.*
- *L'exercice comptable coïncide avec l'année civile.*
- *Vous justifierez vos réponses en faisant apparaître le détail de vos calculs.*

Exercice 1

- 1) Qu'est-ce qu'un bilan ?
- 2) Qu'est-ce qu'un amortissement ?
- 3) Établissez le bilan initial de la société suivante :

Madame ROSE décide d'ouvrir sa boutique de fleuriste. La création de son entreprise a lieu le 1er mai N. Elle apporte à son entreprise la somme de 30000€ et emprunte également auprès de sa banque la somme de 80000€.

Le 1er avril, elle effectue les opérations suivantes :

- achat d'un local commercial 50000€
- achat d'un fonds de commerce 13000€
- achat de mobilier 8000€
- achat du logiciel informatique qui lui permettra de tenir sa comptabilité 1000 €
- achat d'une camionnette pour ses livraisons 20000€
- achat de marchandises réglées le jour même 7000€

Les sommes restant disponibles seront réparties pour 9/10 sur le compte en banque de la société et 1/10 en caisse.

- 4) Le prêt lui est consenti au taux de 6%, remboursable en 4 annuités constantes à compter de l'année suivante. Enregistrez le versement de la première annuité.
- 5) La camionnette sera amortie de façon linéaire sur une durée de 8 ans. Calculez les amortissements des deux premières années.
- 6) Le 15/02/N+4 la camionnette est revendue pour une valeur de 6000 € HT. Enregistrez les écritures résultant de cette cession.

Exercice 2

Les données relatives à la paie du personnel de la société ECHANGES sont les suivantes pour le mois de mars 2013 :

- salaires de base : 72000 €
- oppositions sur salaires : 750 €
- rémunération des heures supplémentaires : 12000 €
- primes : 4000 €

Cotisations sociales :

	Cotisations salariales	Cotisations patronales
URSSAF	16 000,00 €	31 000,00 €
Caisse de retraite non cadres	2 500,00 €	3 200,00 €
Caisse de retraite cadres	1 500,00 €	2 500,00 €

Enregistrez les opérations relatives à la paie du mois de mars sachant que la paie est comptabilisée le 29 mars 2013, versée par virement bancaire le même jour. Deux employés ont reçu courant mars des avances sur salaires d'un montant total de 1500€. Les retenues sociales sont réglées le 12 avril 2013 par virement bancaire.

Exercice 3

Enregistrez toutes les opérations suivantes au livre-journal de la société OSCAR.

Le 15/05/N, la société OSCAR fait l'acquisition des titres suivants :

Nature	Nom	Quantité	Prix d'achat unitaire
Titres de participation	DONA	150	22,50 €
Titres de participation	BYXO	50	36,00 €
Actions	TEMA	75	64,00 €
Actions	TRESS	90	19,50 €

Le 07/11/N, la société OSCAR perçoit 700 € de dividendes pour le compte des VMP (valeurs mobilières de placement).

Au 31/12/N, les titres détenus par la société OSCAR ont les valeurs suivantes :

Nom	Valeur au 31/12/N
DONA	27,00 €
BYXO	33,00 €
TEMA	51,50 €
TRESS	24,00 €

Le 12/04/N+1, la société OSCAR procède à la vente de l'intégralité de ses titres BYXO, au prix unitaire de 38€.

Exercice 4

La société VERSO est spécialisée dans la vente d'accessoires et pièces automobiles. Enregistrez au livre journal du mois de mai les opérations nécessaires, en tenant compte des informations suivantes :

La société VERSO n'a pas opté pour le régime de la TVA acquittée d'après les débits.

Cours de l'euro (EUR) en yuans (CNY)

Le 09/05/N 1 EUR = 8,25 CNY

Le 13/05/N 1 EUR = 8,35 CNY

Le 20/05/N 1 EUR = 7,95 CNY

- ◆ Le 02/05/N, la société REP'INFO effectue une intervention sur le système informatique de la société VERSO. Elle lui remet le même jour la facture n°318 d'un montant de 376 € HT. Cette facture sera réglée par chèque bancaire sous 30 jours.
- ◆ Le 04/05/N, vente à la société ROUTINI, située en Italie, de pneumatiques pour un montant de 11000€ HT. Facture n°05001 adressée le même jour, règlement par virement bancaire sous 10 jours.
La société ROUTINI dispose d'un numéro d'identification intracommunautaire à la TVA.
- ◆ Le 09/05/N, réception de la facture d'achat de marchandises (n°4569) auprès de la société CHINA EXPORT, située à Yangzhou, d'un montant de 52000 CNY (hors taxes). La société VERSO est passée par un transitaire en douane pour cette importation, et en reçoit la facture le 13/05/N, datée du même jour, d'un montant total de 1699 euros et détaillée comme suit :

- TVA acquittée sur la facture de China Export:	1220,60 €
- Droits de douane:	250 €
- TVA sur les droits de douane :	49 €
- Commission:	150 €
- TVA sur commission :	29,40 €

Les deux factures seront réglées par virement bancaire le 20/05/N.
- ◆ Le 10/05/N, réception de la facture d'achat n°F00123 de marchandises auprès de la société PGT, datée du même jour. Le montant des marchandises est de 1700 € HT. Une remise de 2% est accordée à la société VERSO. Un escompte de règlement de 0,8% est prévu pour tout paiement avant 10 jours. Un acompte de 300€ avait été versé à la commande passée le 05/05/N. Le solde de la facture sera réglé par chèque bancaire adressé à réception de la facture.
- ◆ Le 12/05/N, réception de la facture d'achat n°130006 de la société NORDAS : 6000 € HT de marchandises et 300 € de consignation des 2 palettes ayant servi à la livraison et sur lesquelles sont stockées les marchandises (la société NORDAS ne soumet pas les consignations / déconsignations à la TVA).
- ◆ Le 15/05/N, la société VERSO retourne à la société PGT la moitié des marchandises, reçues le 10/05/N et visées par la facture n°F00123, qui présentent un défaut de conformité. La société PGT nous adresse alors une facture d'avoir n°AV00021 correspondant à ces retours.

- ♦ Le 28/05/N, la société VERSO procède au retour des palettes consignées à la société NORDAS. La facture NORDAS adresse alors la facture d'avoir n°13X0003 faisant apparaître un prix de déconsignation de 280 € pour les deux palettes.

Exercice 5

Comment se calcule le ratio d'autonomie financière d'une entreprise ? Que pouvez-vous en déduire si ce ratio est supérieur à 1 ?

Comment se calcule la liquidité générale d'une entreprise ? Qu'en déduisez-vous si ce ratio est inférieur à 1 ?

Comment se calcule le taux d'exportation d'une entreprise ? Que permet-il de mesurer ?

En quoi l'EBE (excédent brut d'exploitation) est-il un bon indicateur de la performance d'une entreprise ?

OPTION C : GESTION ET ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Quel est l'impact de la culture d'entreprise sur les résultats ?

Documents composant le dossier :

	<i>Page</i>
<i>MMA, une culture d'entreprise au service du client, medef-rh.fr, 21/03/12</i>	7
<i>Pour Volvo IT, la culture d'entreprise est un avantage concurrentiel clé, Volvo Group Télépatics, 02/07/12</i>	10
<i>Comprendre un compte de résultat, culture financière.com 21/01/13</i>	12

DOCUMENT n°1

MMA : une culture d'entreprise au service du client

Novembre 2011, MMA s'engage à promouvoir la bienveillance au travail suite à l'appel lancé par Psychologies Magazine aux entreprises françaises. L'opportunité, pour cette entreprise engagée dans une réforme profonde de son fonctionnement, de communiquer sur sa nouvelle stratégie. Une stratégie qui fait la part belle aux hommes et à leur capacité à faire vivre ensemble le projet d'entreprise.

MMA : une culture d'entreprise au service du client

Secteur : Assurance

Activité : Assurance mutuelle multi spécialiste, qui s'adresse à la fois aux particuliers, aux professionnels, aux entreprises, aux collectivités et aux associations.

Effectif : 6700 salariés en France

CA : 6 milliards d'euros en 2011

2008 : la fusion des groupes AZUR et MMA donne naissance au 4ème groupe d'assurances dommages français. Réorganisation, uniformisation des modes de gestion, réforme des processus RH, tout est fait pour garantir l'efficacité des équipes. Pour autant, l'ambiance est morose, « quand vous visitiez les équipes, les gens étaient tristes » constate Hervé Frapsauce, Directeur Général Délégué du groupe, « c'était difficile de penser à notre développement dans ces conditions, nous avons besoin de toutes les énergies pour relever les défis que nous nous étions fixés ».

Qu'à cela ne tienne, la direction a entamé une réflexion sur le rôle et les valeurs de l'entreprise, sur le métier d'assureur, avec une conviction forte : l'assurance est un métier de service, il est nécessaire de créer un lien fort avec le client et cela ne peut se faire ni sans une adhésion totale des collaborateurs au projet d'entreprise, ni sans une forte cohésion d'équipe. Miser sur l'esprit d'équipe comme levier de transformation de l'entreprise, une stratégie d'autant plus originale qu'elle est assumée, revendiquée et portée au plus haut niveau de l'entreprise.

Créer les conditions de la cohésion

Au niveau de l'équipe de direction

Pendant un an, les dirigeants répartis en 6 groupes de 10 personnes avec un budget de 20 000 euros ont eu à réfléchir au thème « Etre ensemble » : un an à sillonner le monde pour vivre les choses, gagner en créativité et créer une communauté, celle des dirigeants. L'objectif était simple - faire en sorte de créer l'esprit d'équipe au sein de l'équipe de direction -, mais ambitieux tant il est plus courant de voir régner l'esprit de concurrence dans ces instances. L'exemplarité était aussi une condition sine qua non à la réussite du projet d'entreprise fondé sur le lien.

Au niveau des salariés et des clients : MMAréna

Le résultat de ce travail a été présenté lors d'une Assemblée Générale un peu particulière organisée au stade du Mans, berceau historique du groupe. Cette manifestation qui a rassemblé 11 000 personnes salariés, partenaires et clients autour d'activités festives avait pour objet avoué de « fêter » ensemble les équipes de MMA « vous faites MMA, MMA vous fête », mais aussi de poser la 1ère pierre du projet d'entreprise avec un message « l'entreprise a besoin de vous tous ! ».

Tous les moyens nécessaires avaient été déployés pour accueillir l'ensemble des salariés de la France entière, accompagnés de la personne de leur choix et si cet événement a d'abord suscité méfiance et scepticisme, tous ont finalement été conquis par l'enthousiasme général et des communautés de salariés ont commencé à se créer.

Entre les salariés

L'objectif aujourd'hui est de faire vivre et de créer ces nouvelles communautés. La prochaine étape s'apparente ainsi à un remake de l'émission « vis ma vie » : les salariés qui sont traditionnellement au contact du client vont visiter le siège et vice-et-versa. Des communautés virtuelles ont été créées à cette occasion pour recevoir les inscriptions et organiser les échanges. Principal objectif : faciliter la compréhension entre des métiers aux contraintes très différentes, permettre la transmission des énergies et donner du sens, mais aussi permettre à tous de comprendre le rôle de l'entreprise, son fonctionnement, autrement que par ses seuls process. Comme le suggère Hervé Frapsauce, Directeur Général Délégué du groupe : « il y a urgence à sortir du tout process en matière de gestion des ressources humaines... l'efficacité, oui, mais pas n'importe comment : le process doit être au service de l'Homme et pas l'inverse, ce qui nécessite de redonner aux rapports humains toute la place qu'ils méritent, donner aux gens l'envie d'être et de travailler ensemble ». Un retour aux émotions et un pari sur l'intelligence collective comme conditions d'excellence.

Bien sûr, ça ne se fait pas sans mal. Il est souvent beaucoup plus facile d'inventer de nouveaux process que d'amener l'enthousiasme de ses salariés à travailler ensemble. Cela nécessite, au préalable, une vraie mobilisation et un vrai changement d'esprit chez les managers insufflé par l'équipe de direction.

Exigence et bienveillance comme leitmotiv du nouveau management

On l'oublie souvent, l'entreprise est aussi une communauté de personnes et son efficacité, dépend bien évidemment de la nature et de la force des liens qui les unissent. En travaillant sur les valeurs de l'entreprise et les conditions de son développement, l'équipe dirigeante de MMA a identifié la double dimension professionnelle et humaine de chacun de ses collaborateurs et la nécessité de bien distinguer le rôle, que chacun joue dans l'entreprise selon sa fonction ou son métier, de la personne. « Etre exigeant sur le rôle et bienveillant envers la personne » : telle est la consigne qui a été donnée, mais surtout expliquée aux managers.

Pour saisir la complexité de ce nouveau rôle qui leur était accordé, tous – en premier lieu, les membres de l'équipe de direction - ont appris à « manager sous l'angle de la personne » : tous ont suivi une formation à l'écoute, ont été formés à accepter les représentations différentes des leurs, à accepter l'autre dans sa différence, à exprimer ses incompréhensions pour désamorcer les conflits. Cela ne signifie pas que le niveau d'exigence vis-à-vis du salarié a diminué - bien au contraire- : dans le contexte hautement

concurrentiel que connaît le secteur de l'assurance, l'entreprise doit pouvoir compter sur l'efficacité de chacun, quelque soit son niveau d'intervention, seule l'ambiance a changé.

A en croire les 6,5% de croissance globale contre 5% pour le marché des assurances l'an dernier, le solde net du nombre de contrats largement positif malgré les turbulences que connaît le secteur, MMA est en passe de réussir son pari : celui de la bienveillance au service de la performance.

Entretien avec Hervé Frapsauce
Directeur général délégué Assurances MMA
le 24 janvier 2012

Pour Volvo IT, la culture d'entreprise est un avantage concurrentiel clé

by Volvo IT

Les retours de clients le prouvent, la culture d'entreprise peut peser lourd dans le choix d'un partenaire de services

Au même titre qu'un candidat qui postule à l'embauche auprès d'une entreprise parce qu'il se sent proche de ses valeurs, un prospect s'orientera vers le prestataire avec lequel il partage des ambitions communes. Outre les services et leurs coûts, c'est l'approche qui en est faite en interne entre les équipes et à l'externe avec les clients qui peut faire la différence.

« S'il est possible de s'aligner sur les prix et de proposer des services similaires, il est en revanche plus difficile de copier une culture d'entreprise. Elle définit les codes et les valeurs qui font son identité. C'est pourquoi nous avons décidé de miser sur notre richesse culturelle pour en faire un atout stratégique unique. » explique Jean-Marc Prost, Directeur Commercial de Volvo IT France.

En 2000, Volvo IT, filiale informatique du groupe de transport commercial Volvo, entame une démarche approfondie de formalisation et de partage de la culture d'entreprise. L'entreprise s'est ainsi dotée d'une organisation culture dont la mission principale est de mettre en place, en collaboration avec le comité exécutif, des actions concrètes afin de développer une culture d'entreprise partagée et catalyseur de performance. Cette culture d'entreprise est entretenue par près de 800 « ambassadeurs culture » : des managers et collaborateurs formés pour transmettre et faire vivre la culture d'entreprise souhaitée.

Un lien entre les équipes rassurant pour les clients

Le management participatif, les échanges entre les équipes et l'encouragement à la prise d'initiatives font partie intégrante de Volvo IT. A l'image de la culture suédoise, les barrières hiérarchiques se font peu ressentir et l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle est fortement respecté. Les collaborateurs sont invités à exprimer leur opinion et à travailler en équipe au-delà des frontières géographiques et organisationnelles. Le concept d'efficacité collective se traduit par une meilleure agilité de l'entreprise et une flexibilité renforcée.

« Notre culture rassure et met en confiance nos clients. Par exemple, un de nos clients nous a confié que l'un de ses principaux critères de choix reposait sur notre façon de travailler avec eux comme entre nous en interne. Ils ont ressenti le fort lien entre les collaborateurs, une mobilisation de toutes les équipes et la volonté de se serrer les coudes. » ajoute Jean-Marc Prost.

« La culture d'entreprise de Volvo IT est forte et se ressent à tous les niveaux, aussi bien dans le relationnel que dans la façon de gérer nos projets communs. Dès l'appel d'offre, nous avons le sentiment que la collaboration serait fructueuse et que Volvo IT avait tous les atouts pour nous aider à mener à bien nos différents projets. Cela s'est avéré être un élément différenciant de taille au moment d'arrêter notre choix sur l'entreprise qui travaillerait avec nous. Au quotidien, cela se traduit par une réelle prise en considération de nos besoins et une transparence de la relation. Nous partageons des ambitions communes et cela nous permet d'aller au-delà de la simple collaboration client-fournisseur. » témoigne Christian Régnier, Responsable Production Informatique et Qualité au sein de la DSI de Banque Accord.

La force d'une présence internationale

Depuis 1998, Volvo IT est la filiale informatique du groupe de transport commercial suédois Volvo. En près de 15 ans, elle s'est fortement développée à l'international. Cette richesse culturelle intègre également les valeurs de la culture suédoise et celle du groupe Volvo. De par ses activités et son implantation mondiale, Volvo IT encourage les missions internationales et les mobilités dans les différentes implantations. Pour faciliter l'intégration de chacun, des ateliers d'échanges multiculturels sont animés par les « ambassadeurs culture » pour comprendre et décoder les bonnes pratiques de travail des différents pays. Des outils sont également déployés au sein des équipes projet multi-sites permettant une compréhension des différences culturelles et une collaboration efficace.

L'innovation participative

Pour faire de sa culture un vecteur de performance, Volvo IT a d'ailleurs mis en place plusieurs initiatives pour encourager des participants internes et externes à proposer leurs idées. Le concours interne « Jam IT » permet par exemple de proposer des idées d'approches ou de solutions à développer sur des thématiques comme la mobilité. Le « Challenge Facebook » incite des participants internes et externes à aider les équipes informatiques de Volvo IT en charge de la course de voile Volvo Ocean Race à trouver des solutions pour résoudre des situations délicates.

« Le turnover chez Volvo IT est faible. Notre culture qui est portée par tous et à tous les niveaux est un excellent vecteur du sentiment d'appartenance de nos collaborateurs. Mais cela ne doit pas s'arrêter aux murs de l'entreprise, la culture d'entreprise telle que nous la souhaitons et la développons en interne se traduit par des comportements uniques avec nos interlocuteurs extérieurs, ce qui nous confère un véritable facteur de différenciation par rapport aux autres acteurs du marché. » conclut Jean-Marc Prost.

A propos de Volvo IT

Volvo IT exploite et administre depuis plus de 40 ans le système d'information des sociétés du Groupe Volvo dont elle est la filiale informatique.

Volvo IT est une organisation globale, elle développe et intègre des solutions informatiques à forte valeur ajoutée pour tous les processus industriels, de la conception à l'après-vente. En 2001, Volvo IT entame une stratégie de commercialisation de son portefeuille de services sur les marchés internationaux. Cette clientèle externe au groupe représente aujourd'hui plus de 18% de l'activité de Volvo IT.

Volvo IT offre à ses clients des solutions informatiques compétitives, s'appuyant sur une valeur ajoutée durable en mettant en œuvre les valeurs du groupe, sécurité, qualité et environnement.

Volvo IT travaille aujourd'hui avec des entreprises de renom dans de multiples secteurs tels que la finance, les services, la distribution, la santé, les administrations, la presse, et le secteur de l'industrie en général.

Au total, ce sont 5 500 personnes (dont plus de 800 en France) qui délivrent les services Volvo IT à plus de 120 000 utilisateurs dans le monde.

Nathalie Rey Volvo Group Telematics - Communication

Comprendre un compte de résultat

Publié par : Phil 21 janvier 2013 dans Débuter en Bourse

Même si les documents comptables ne sont pas toujours très rigolos à lire, ils sont réellement importants pour quiconque souhaitant investir dans une entreprise. Avant de réaliser un investissement, il faut savoir où l'on met ses pieds au risque de le regretter plus tard amèrement. Ainsi, la lecture des états financiers s'impose : bilan, compte de résultat et flux de trésorerie.

Il y a quelques semaines, j'avais publié un article traitant des informations se trouvant dans un bilan financier. Ce document comptable est particulièrement utile pour les investisseurs puisqu'il permet d'évaluer le patrimoine détenu par chaque entreprise. Par exemple en ces temps incertains, si une entreprise possède beaucoup de dettes et peu d'actifs de qualité, il serait peut être judicieux de passer son chemin.

D'autres informations précieuses pour l'investisseur se trouvent également dans un autre document comptable : le compte de résultat. L'objectif de cet article est de vous exposer l'intérêt de ce document, non pas de faire de vous un expert comptable : certaines données seront volontairement simplifiées.

Le compte de résultat en quelques mots

Le résultat d'exploitation

Le résultat financier

Le résultat exceptionnel

Le résultat net

Le compte de résultat en quelques mots

Il ne faut jamais oublier qu'une entreprise ne peut survivre que si elle réalise des profits (ce n'est pas un gros mot). Si elle ne réussit pas à gagner de l'argent sur une période plus ou moins longue, elle sera obligée de fermer ses portes. Ainsi un investisseur aura tout intérêt à bien lire les derniers comptes de résultat d'une l'entreprise afin de savoir si elle dégage des bénéfices et par quels moyens.

A la différence du bilan qui représente le patrimoine d'une entreprise à un instant t, le compte de résultat est une synthèse des produits (enrichissements) et des charges (appauvrissements) réalisés par une entreprise sur un exercice donné (période d'un an). Grâce à cette synthèse, on peut calculer le résultat de l'exercice afin de savoir si elle a réalisé des bénéfices (résultat positif) ou une perte (résultat négatif) sur la période.

Voici la structure générale d'un compte de résultat :

Compte de résultat pour la période du ... au ...

Charges

charges d'exploitation

charges financières

charges exceptionnelles

Produits

produits d'exploitation

produits financières

produits exceptionnels

Résultat = produits – charges

Le tableau ci-dessus contient 3 lignes :

- la première ligne représente le résultat d'exploitation = produits d'exploitation – charges d'exploitation

- la seconde représente le résultat financier = produits financiers – charges financières

- la troisième représente le résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

Pour obtenir le résultat global d'un exercice, il faut simplement faire la somme des 3 résultats obtenus auparavant.

Résultat global = résultat d'exploitation + résultat financier + résultat exceptionnel

Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation provient des charges et des produits issus de l'activité courante (industrielle ou commerciale) de l'entreprise. Il est calculé en faisant la somme des produits d'exploitation moins la somme des charges d'exploitation.

Exemples de produits d'exploitation

Les produits d'exploitation représentent les enrichissements liés à l'exploitation courante de l'entreprise.

Produits d'exploitation	Commentaire
Ventes de marchandises	Le montant total HT des ventes facturés aux clients
Prestations de services	Le montant total HT des services facturés aux clients

Exemples de charges d'exploitation

Les charges d'exploitation représentent les appauvrissements liés à l'exploitation courante de l'entreprise.

Charges d'exploitation	Commentaire
Achat de matières premières	Le montant des achats HT de matières premières facturés par les fournisseurs
Variation de stock de matières premières	La différence entre le stock initial et le stock final des matières premières. Elle peut être positive ou négative.
Achat de marchandises	Le montant des achats HT de marchandises facturés par les fournisseurs
Variation de stock de marchandises	La différence entre le stock initial et le stock final des marchandises. Elle peut être positive ou négative.
Charges de personnel	Les salaires et les cotisations sociales des salariés
Impôts et taxes divers	Impôts et taxes hors impôts sur bénéfice
Dotations aux amortissements et aux provisions	Les amortissements et les provisions sont des charges purement comptables. Les provisions représentent des dépréciations probables du patrimoine : stocks vieillissants, créances clients probablement impayées... Les amortissements quant à eux traduisent des dépréciations certaines et irréversibles des actifs de l'entreprise : usure et vieillissement des machines, des bâtiments...

Le résultat financier

Le résultat financier provient des charges et des produits issus de la situation financière de l'entreprise. Il est calculé en faisant la somme des produits financiers moins la somme des charges financières.

Exemples de produits financiers

Les produits financiers représentent les enrichissements liés à la situation financière de l'entreprise.

Produits financiers

Commentaire

Revenus de placements financiers

Lorsque l'entreprise a de la trésorerie excédentaire, elle peut choisir de placer cette dernière sur des supports financiers afin d'obtenir des intérêts ou de réaliser des plus values.

Intérêts perçus lors de prêts

Elle peut également prêter de l'argent à des tiers. Comme les banques, elle percevra des intérêts en échange.

Exemples de charges financières

Les charges financières représentent les appauvrissements liés à la situation financière de l'entreprise.

Charges financières

Commentaire

Intérêts versés lors de prêts

Pour se financer, l'entreprise a souvent recours à des prêts bancaires ou obligataires. Les intérêts payés à ses créanciers sont indiqués ici.

Pertes liées aux placements financiers

Lorsque certains placements financiers «tournent mal», l'entreprise enregistre les pertes effectives dans cette catégorie.

Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel provient des charges et des produits issus de situations exceptionnelles. Il est calculé en faisant la somme des produits exceptionnels moins la somme des charges exceptionnelles.

Par exemple, si l'entreprise vend son siège social, cette rentrée d'argent constitue un produit exceptionnel : c'est un cas rare qui ne risque pas de se reproduire chaque année.

Autre exemple : si l'entreprise doit payer une amende à l'un de ses concurrents pour un motif quelconque, cette somme apparaîtra en tant que charge exceptionnelle.

Le résultat net

Une fois le résultat global calculé (résultat d'exploitation + résultat financier + résultat exceptionnel), il faut enfin déduire l'impôt sur les sociétés du résultat global pour obtenir le résultat net. Le montant de l'impôt sur les sociétés dépend bien entendu du bénéfice (ou de la perte) réalisé(e) durant l'exercice.

Au final, c'est le résultat net de l'exercice qui va figurer dans les capitaux propres du bilan comptable : il représente ainsi l'augmentation ou la diminution du patrimoine de l'entreprise lors du dernier exercice comptable.

Si l'entreprise a réalisé des bénéfices, elle peut choisir de les mettre en réserves (pour son autofinancement) et/ou de les distribuer à ses actionnaires (pour les rémunérer). Ces décisions seront visibles dans le bilan financier de l'entreprise.

OPTION D : GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE ET HUMAINE

Quel avenir pour les ports français ?
